



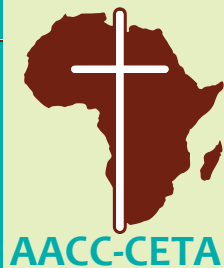
Une publication de la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique

L'Eglise Presbytérienne du Nigéria célèbre 175 ans de Ministère Chrétien p. 13



DANS CE NUMERO

- 3** Du Secrétaire Général
Les vaccins sont un don de Dieu à l'humanité
- 5** Focus sur la jeunesse
Les églises appelées à organiser des dialogues intergénérationnels pour orienter les jeunes
- 7** Paix et sécurité
Accompagner les églises membres pendant les élections en Afrique
- 9** Bureau d'Addis-Abeba pour l'Union africaine et le plaidoyer
Projet de plaidoyer pour la recherche de la paix dans la Corne de l'Afrique
- 13** Coup de projecteur
Visite œcuménique du Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki aux églises membres du Nigéria
- 18** Genre
Campagne en vue d'un monde juste pour les veuves



EQUIPE EDITORIALE

Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA)

Photo de couverture: Célébration des 175 ans du Ministère Chrétien (voir coup de projecteur en page 13)

Responsable de la publication

Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA)

Equipe de rédaction

Rév. Prof. Bosela Eale

Evelyn Okunda

Clair Minoo

Daisy Yator

Geoffrey Alemba

Patrick Mwangi

Secrétaire de rédaction

Patrick Mwangi

Conception & mise en page

Apollo Obiero

Distribution

Conférence des Eglises de Toute l'Afrique

Contacts

ALL AFRICA CONFERENCE OF CHURCHES

General Secretariat, Waiyaki Way,

Opposite Safaricom House

P. O. Box 14205 - 00800, Westlands, Nairobi

Tel: +254 20 4441483, 44441338

Email: secretariat@aacc-ceta.org

Website: www.aacc-ceta.org

Le Pouls africain est publié trimestriellement par la Conférence des Eglises de toute l'Afrique comme plateforme d'information, d'éducation, et de plaidoyer pour le mouvement œcuménique en Afrique. Le rédacteur reçoit des articles pour publication sans aucune obligation. Les articles doivent porter les noms complets de l'auteur, son occupation, son adresse email et ses contacts téléphoniques pendant la journée. Les articles peuvent être édités pour raison de clarté et d'espace.

Pour envoyer des articles ou le feedback, utilisez l'adresse email suivante -: secretariat@aacc-ceta.org

La CETA est une organisation œcuménique continental qui compte plus de 140 millions de fidèles à travers le continent. La CETA est la plus grande association d'églises protestantes, anglicanes, orthodoxes et indigènes en Afrique et elle est membre du réseau œcuménique mondial. La CETA est une communion de 204 membres dont des églises, des Conseils Nationaux d'Eglises (CNE), des institutions théologiques et de formation de laïcs et d'autres organisations chrétiennes dans 42 pays africains. .



Le vaccin est un don de Dieu pour l'humanité



Par Rév. Dr Fidon Mwombeki

Cette année a été un cauchemar pour la plupart des pays, pire que l'année 2020 en raison du fléau du Covid-19. Tant de gens sont tombés malades, d'autres ont perdu leurs emplois et leurs moyens de subsistance. La violence, en particulier envers les femmes et les enfants, a augmenté de façon exponentielle.

Jusqu'à présent, il n'existe aucun traitement connu contre le Covid-19. Cependant, les vaccins donnent actuellement de l'espoir et ramènent la vie à la normale, du moins pour les communautés qui y ont accès. Malheureusement, la disponibilité des vaccins montre à quel point le monde est injuste et inégal, et à quel point les idéaux de la vie mondiale pour tous et la réalité peuvent être différents.

L'Afrique traîne les pas en termes de disponibilité, d'acceptabilité et d'utilisation des vaccins. De ce fait, il y a plusieurs questions que je voudrais aborder.

Premièrement, permettez-moi de commencer par l'hésitation par rapport au vaccin. C'est navrant que tant de gens en Afrique déclarent que même si les vaccins étaient disponibles, ils ne les prendraient pas. Il y a tant de théories de complot dont certaines sont basées sur de fausses positions théologiques apocalyptiques. Les gens suivent ce qu'ils entendent des soi-disant chrétiens conservateurs dans certains pays développés qui rejettent aussi les vaccins pour des motifs de foi.

Honnêtement parlant, ces théories sont épouvantables. Ces affirmations considèrent les vaccins comme des outils de Satan, sous prétexte que leurs matières premières proviennent de sources éthiquement inacceptables et qu'ils sont destinés à mettre fin au monde, comme l'indique le livre de Daniel ou l'Apocalypse, etc. Tout cela est ridicule. Si quelqu'un voulait vraiment nuire à l'Afrique, il aurait été beaucoup plus facile d'utiliser les vaccins déjà acceptés, dont nous disposons en abondance depuis tant de décennies. Pourquoi utiliser celui qui n'est pas encore accepté ?

L'autre rumeur qui alimente les hésitations est politique et stipule que des vaccins auraient été créés pour vider l'Afrique en supprimant la fertilité de ses populations pour que les blancs viennent s'y installer. Il est difficile de comprendre comment quelqu'un peut croire cela. L'Afrique a jusqu'à présent reçu environ 1% de tous les vaccins parce que nous n'avons pas les ressources pour les acheter. Imaginer que tous les autres pays qui ont vacciné plus de la moitié de leur population l'ont fait par simple complaisance et que la cible est l'Afrique, est ridicule. La réalité est que la part de l'Afrique dans les vaccins est très infime de la part des sympathisants

qui nous donnent simplement ce qui reste de leurs stocks, certains juste parce qu'ils tendent à expirer. Nous obtenons donc les restes.

Deuxièmement, nous devons aborder la question de la disponibilité. Nous sommes consternés par le nationalisme en rapport avec le vaccin. Chaque pays semble essayer d'en garder suffisamment pour sa population avant de partager avec les autres. Le pacte mondial sur lequel nous comptons s'est révélé inefficace. L'initiative COVAX de l'OMS n'a pas reçu suffisamment de dons. Certains de ces dons sont accordés parce qu'ils ont été rejetés dans des pays disposant de plus d'options ou d'une offre excédentaire. L'UA, à travers ses systèmes, semble également inefficace car elle ne dispose pas de ressources propres suffisantes pour se procurer ses vaccins. La capacité de production en Afrique est négligeable, disponible uniquement dans quelques pays à faible niveau de production.

La situation a été aggravée lorsque l'Inde a arrêté toutes les exportations et a décidé d'approvisionner d'abord ses propres populations, ce qui empire la vulnérabilité de l'Afrique. Nous devons soutenir les pays africains qui tentent d'en produire pour renforcer la capacité de production locale, afin que nous puissions cesser d'être des mendiants éternels.

En troisième et dernier lieu, j'exhorte les dirigeants d'églises à travers le continent à dissiper tout d'abord toutes les rumeurs et théories du complot contre les vaccins. Nous voyons bien que les pays qui ont réussi à vacciner leur population s'ouvrent et que leur vie est revenue à la normale. Les gens retournent au travail. Les restrictions de distanciation sociale s'assouplissent. Le sport reprend. Le tourisme est de retour.

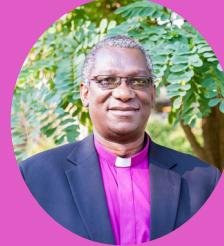
Tout comme Dieu a utilisé d'autres vaccins pour guérir de nombreuses maladies et les éliminer de la face du monde, y compris les cinq principales maladies mortelles et mutilantes pour les nourrissons et Ebola que nous sommes en train de surmonter, même s'il continue à surgir, encourageons nos gens à accepter le vaccin contre le Covid-19. Faisons pression sur nos gouvernements pour qu'ils allouent suffisamment de ressources pour l'acquisition des vaccins en faveur de nos populations. Faisons pression sur ceux qui en ont plus d'être plus généreux envers l'Afrique. C'est seulement avec la disponibilité et l'accessibilité des vaccins que nous pouvons espérer également tourner la page sur le Covid-19

Le Révérend Dr Fidon Mwombeki est le Secrétaire Général de la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique. Il peut être contacté à secretariat@aacc-ceta.org

De nouveaux visages aux commandes



Rt. Rev. Sixbert Macumi
Archevêque de la Province Anglicane du
Burundi



Monseigneur Dr. Fredrick Shoo,
Président du Conseil des Eglises de la
Tanzanie

Nominations au sein de la CETA



Ms Caroline Nechitima-Jeche

Mme Caroline Nechitima-Jeche est la nouvelle Directrice du département des Finances et Administration de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA).

Caroline remplace le Dr. Bright Mawudor, Secrétaire Général Adjoint chargé des Finances et Administration, dont le contrat prend fin en mars 2022. Caroline, ressortissante du Zimbabwe, occupe actuellement le poste de Directrice des Finances et de la Viabilité Organisationnelle pour le Conseil des Eglises du Zimbabwe. Elle a dix ans d'expérience en gestion financière dans le secteur privé et celui des ONG. Caroline est comptable agréée et titulaire d'un diplôme d'études supérieures en sciences comptables de l'UNISA. Elle est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en comptabilité de l'Africa University.

Ms Paska Nyaboth Alfred a été nommée comme Chargée de programme pour le projet de paix dans la Corne de l'Afrique, un projet de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA).

Mme Nyaboth sera la personne focale CETA/Union africaine pour le nouveau projet de trois ans, dont l'objectif est de « Transformer des vies dans l'Est et la Corne de l'Afrique par un plaidoyer fondé sur des faits et une campagne pour un changement pacifique ». Paska, 27 ans, ressortissante du Soudan du Sud, a travaillé comme experte technique auprès de l'Unité d'appui à la médiation (MSU) de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), fournissant un soutien technique aux médiateurs et aux processus de médiation dans la Corne de l'Afrique. Avant cela, Paska a travaillé également comme coordinatrice du plaidoyer auprès du Conseil des Eglises du Soudan du Sud. Elle a soutenu différents processus de résolution de conflits et de paix, notamment le R-ARCSS du

Soudan du Sud, le processus de paix au Soudan et la Piste 3 des processus de médiation. Paska est membre de Femwise-Africa, un réseau de femmes africaines médiatrices et artisanes de la paix. Elle est ambassadrice de 'One Young World' et de la médiation des jeunes femmes.



Ms Paska Nyaboth Alfred

Les églises appelées à organiser des dialogues intergénérationnels pour orienter les jeunes



Par Collins Shava

La jeunesse de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA) a organisé un dialogue intergénérationnel (DIG) sur la population et les droits à la santé sexuelle et reproductive (DSSR) le 29 mars 2021. C'était le résultat d'une recommandation des forums de jeunes organisés par la CETA en 2020.

Bien que les jeunes sentent le besoin d'avoir un dialogue avec les dirigeants des églises sur la notion générale d'éducation sexuelle en rapport avec les questions de population et de développement durable, ils manquent des occasions pour le faire.

Le premier dialogue intergénérationnel en ligne a mis sur scène quatre conférenciers de différentes générations. L'orateur principal était le Rt Rev Fonki Forba Samuel, Modérateur de l'Eglise Presbytérienne au Cameroun. Le Rt. Rév. Fonki a indiqué que le thème de « droits sur la santé sexuelle et reproductive » est très sensible et rarement discuté dans l'Eglise en Afrique.

Il a en outre déploré le fait que si l'Eglise continue de garder silence sur les questions de sexualité et de santé reproductive chez les jeunes en particulier, ceux-ci vont faire recours au monde séculier et à l'Internet pour apprendre ce dont l'Eglise a décidé de ne pas parler franchement. Il a exhorté les dirigeants de l'Eglise en Afrique à assurer, dans le cadre de leur mandat, l'amélioration de l'accès à la santé reproductive et de la population, en développant des modules et des programmes de santé qui répondent aux besoins de la population cible, notamment les femmes et les jeunes.

Une panéliste, Evelyn Chirwa du Conseil des Eglises de Zambie a relevé qu'il existe des liens étroits entre une croissance démographique rapide, une fécondité élevée et la pauvreté. Les pays les plus pauvres sont plus susceptibles d'avoir des régimes démographiques marqués par une fécondité élevée, avec comme résultat des grandes populations de jeunes.

D'autre part, nous savons que les personnes les plus pauvres ont la fécondité la plus élevée et les familles les plus nombreuses. Ce qui n'est pas généralement bien compris, c'est que cela est dû au fait qu'ils ont le moins d'accès à l'éducation (connaissance des droits et de la santé sexuelle et reproductive) et aux soins de santé.

Mme Faustina Nillan de l'Eglise Evangélique Luthérienne en Tanzanie a souligné que les pratiques traditionnelles néfastes, les infrastructures inadéquates et les cadres juridiques contradictoires ont conduit à une faible adoption des services de santé sexuelle et de reproduction dans son pays.

Emmanuel Magar Yayoune du Togo, membre du Réseau des Jeunes de toute l'Afrique, a déclaré que le manque de connaissance des concepts de DSSR, en particulier la planification familiale et les méthodes contraceptives, sont à la base du fait qu'il y a de plus en plus de parents jeunes.

Les problèmes qui émergent sur le thème des droits et santé de la reproduction sont pertinents pour la vie des jeunes d'aujourd'hui. Les jeunes en Afrique ont le sentiment que l'Eglise ne fait pas assez pour fournir des informations et des enseignements sur les questions des DSSR.

Il est donc important que de tels dialogues intergénérationnels soient réguliers au niveau continental. C'est de cette façon que l'Eglise sera pertinente pour les jeunes en cette matière. La CETA n'a pas de position particulière sur cette question, mais elle continuera de à jouer un rôle central pour créer des plates-formes pour de tels dialogues et conversations à caractère inclusif, a-t-on retenu de la rencontre.

Collins Shava est le secrétaire exécutif de la CETA pour la jeunesse. Il peut être contacté sur cshava@acc-ceta.org

“L'Eglise ne fait pas assez pour fournir des informations et des enseignements sur les questions des DSSR.”

En pesant « ma demeure, mon avenir », les jeunes en Afrique voient la promesse

PLO Lumumba s'adresse aux jeunes dans un webinaire

Plus de 100 jeunes ont pris part à une rencontre virtuelle le 16 juin, sur le thème « Ma demeure, mon avenir », organisé par la Conférence des Eglises de toute l'Afrique, au cours de laquelle ils ont bénéficié aussi bien de l'inspiration que de la détermination des intervenants et les uns des autres. Le Rév. Dr. Fidon Mwombeki, Secrétaire Général de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique, a expliqué le sens profond du thème. « L'Afrique est notre demeure et l'Afrique est notre avenir », a-t-il déclaré. « Il n'y a pas de meilleur endroit. » Cela signifie que les jeunes doivent tout faire pour réaliser ce travail futur, a martelé Mwombeki.

« Quand, chez vous le toit de la maison suinte, vous n'allez pas chez votre voisin ; vous réparez plutôt le toit », a-t-il déclaré. « En fin de compte, vous devez réparer le toit parce que c'est votre maison. L'Afrique est notre demeure. »

Mwombeki croit profondément que les jeunes ont la capacité d'apporter une transformation de plusieurs manières. « C'est le moment pour les jeunes de réfléchir à ce que sera l'Afrique dans 20 ou 30 ans, quand tous ces jeunes auront 50 ou 60 ans, ou plus », a-t-il déclaré. « C'est ça la tâche. »

L'orateur principal, le Professeur PLO Lumumba a noté que le 16 juin est une journée très importante car c'est la journée de commémoration de l'enfant africain.

« Cette commémoration est née des événements qui



Prof. PLO Lumumba

ont commencé le 16 juin 1976 à Soweto en Afrique du Sud », a-t-il déclaré, faisant référence au soulèvement de Soweto, une série de manifestations et de protestations menées par 20 000 étudiants en Afrique du Sud.

Ils se sont heurtés à la brutalité policière et beaucoup ont été abattus. « Je pense que c'était la démonstration la plus dramatique du manque d'humanisme de l'homme envers l'homme », a déclaré Lumumba. « Mais pourtant, il y a un sens dans lequel l'Afrique continue d'être prometteuse et inquiétante à la fois. »

La Conférence des Eglises de toute l'Afrique organise une série de webinaires pour promouvoir la campagne « L'Afrique : ma demeure. Mon avenir » à l'approche du Congrès des Jeunes de toute l'Afrique prévu en 2022 au Ghana.

Réimprimé à partir du service d'information du Conseil Œcuménique des Eglises (COE).

Le Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki (à gauche), accompagné du Directeur de Programmes, le Rév. Dr. Lesmore Gibson Ezéchiel (à droite), a rendu une visite de courtoisie au Professeur PLO Lumumba à Nairobi. Au cours de la visite, le Rév. Mwombeki a remercié le Professeur Lumumba pour avoir été l'orateur principal et mentor pour les jeunes, lors du webinaire « L'Afrique : ma demeure, mon avenir ». Le Rév. Dr. Mwombeki a fait part de ses plans concernant le prochain congrès des jeunes de la CETA, qui se tiendra au Ghana en 2022 après son report en 2020 à cause du COVID-19 (voir article ci-dessus)



Renforcer la capacité des églises à améliorer les élections en Afrique



Par Rév. Charles Berahino



Les participants à l'atelier au Congo Brazzaville en mars 2021 pour former les chefs d'église à l'observation électorale en préparation pour le suivi au cours de l'élection présidentielle.

Depuis sa création en avril 1963, la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA) travaille aux côtés des églises africaines en les accompagnant, en renforçant leurs capacités pour leur permettre de jouer efficacement et défendre ouvertement leur rôle prophétique. Les églises africaines doivent agir efficacement en tant qu'autorité morale sur le continent. Pour cela, la CETA travaille en étroite collaboration avec l'Eglise en Afrique dans la recherche des solutions aux nombreux défis auxquels le continent est confronté et l'une des tâches clés qu'elle entreprend est d'aider ses églises membres à s'engager dans les processus électoraux dans leurs pays respectifs pour préserver et garantir la paix et le respect de la dignité humaine, avant, pendant et après les élections.

Congo Brazzaville

Sur invitation de l'Eglise Evangélique du Congo au Congo Brazzaville, la CETA a organisé un atelier civique et de sensibilisation auquel 30 chefs religieux de l'Eglise Evangélique du Congo, de l'Eglise Catholique du Congo, de l'Eglise Orthodoxe du Congo, de l'Eglise Luthérienne au Congo et de l'Eglise Adventiste du 7e jour du Congo ont pris part. Les leaders ont suivi des formations sur l'implication des organes religieux

dans la vie publique, l'implication des leaders religieux dans la surveillance et l'observation des élections, et la façon de prévenir et lutter contre la fraude électorale. L'atelier était animé par deux agents de la CETA, le professeur Bosela Eale et la Rde Angèle Dogbe, aux côtés de facilitateurs locaux des églises, du 16 au 18 mars 2021.

Malheureusement, la demande d'accréditation de la Conférence des Evêques Catholiques pour tous

les acteurs religieux a été rejetée à quatre jours du scrutin du 21 mars 2021, bien que la CETA ait rempli toutes les formalités pour envoyer ses observateurs. Le Rév. Juste Gonard Bakoua, Président de l'Eglise Evangélique du Congo, a félicité la CETA pour avoir accompagné les églises du Congo.

Bénin

Bien que le Bénin ait historiquement toujours connu des processus électoraux pacifiques, la CETA a néanmoins déployé une mission d'observation aux élections présidentielles du Bénin en avril 2021.

L'objectif était de soutenir l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB), l'une des Eglises membres de la CETA, qui travaille en synergie avec le Conseil Œcuménique des Eglises du Bénin (CONEB), dont elle est membre.

C'est pourquoi avant la mission d'observation, la CETA a organisé une journée de consultation des chefs religieux sur le processus électoral et l'observation des élections, le 8 avril 2021, au Centre Chrétien d'Accueil et de Formation (CCAF) de Porto- Novo, Bénin. Les participants ont été formés sur le rôle des chefs religieux dans les élections pacifiques et l'observation des élections.

Les 34 participants sont venus de différentes églises : Méthodiste, Orthodoxe, Catholique et Presbytérienne, ainsi que des chefs de l'Eglise indigène de Bodawa. Il y avait aussi des dirigeants régionaux ou des surintendants généraux, des hommes et des femmes de différents mouvements et associations ecclésiastiques.

Les séances étaient co-animées par la Rév. Angèle Wilson-Dogbe, Coordinatrice Régionale de la CETA à Lomé, et le Prof. Dossou, ancien envoyé spécial de la CETA au bureau de Lomé. La délégation de la CETA a également rencontré le Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité Nationale, S.E. Sacca Lafia. Un appel aux dirigeants politiques à chérir la paix dans tout ce qu'ils font ainsi que le respect de la dignité humaine a été lancé.

Le jour du scrutin, le groupe était divisé en deux. Le premier groupe était composé de personnes qui sont sorties pour observer le processus de vote. Ils sont allés à Cotonou tandis que les autres sont restés à Porto-Novo. Selon les rapports, le processus de vote s'est déroulé dans le calme dans la zone couverte. Tous les bureaux de vote ont ouvert à temps avec tout le matériel en place en attendant les électeurs.

Parmi les failles observées, certains électeurs n'ont pas trouvé leurs noms, tandis que d'autres ont découvert que leurs noms avaient été déplacés vers un autre bureau de vote. De plus, il faut souligner que la participation était très faible. En raison du Covid-19, la CEDEAO n'a pas envoyé d'observateurs, mais elle a plutôt des agents du service de la santé avec masques et gel hydro-alcoolique dans chaque bureau de vote, afin d'assurer le respect des protocoles sanitaires pour la sécurité des électeurs.

Le deuxième groupe est resté sur le lieu de la consultation où une salle d'écoute a été mise en place, pour recevoir le retour des acteurs de terrain. La salle d'écoute était reliée au bureau de la Commission électorale nationale (CENA), afin de faciliter le feedback et les réponses rapides.



Rencontre avec le Ministre béninois de l'Intérieur



Rde Angèle s'adresse à la presse



Rde Angèle et Emmanuel Wayoune, observateurs internationaux de la CETA

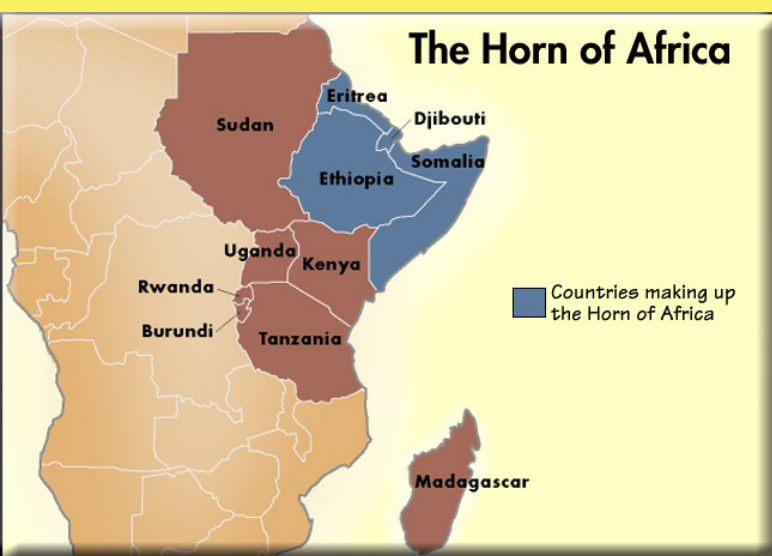
Le Révérend Dr Charles Berahino est le Secrétaire Exécutif de la CETA pour la Paix et la Diaconie. Il peut être contacté sur cberahino@aacc-ceta.org.

Intensifier les efforts pour apporter la paix dans la Corne de l'Afrique



Par Paska Nyaboth

Le projet de plaidoyer de la CETA pose les fondements pour une coexistence amicale



La Corne de l'Afrique a toujours été décrite dans les médias comme une région instable, où la paix est une illusion. Cependant, une coalition réunissant le mouvement œcuménique en Afrique, à travers la CETA, et d'autres partenaires fortement impliqués dans la consolidation de la paix sur le continent, croit que si de tels partis travaillent ensemble, une paix durable peut être réalisée.

Le projet de trois ans intitulé « Transformer des vies dans l'Est et la Corne de l'Afrique grâce à un plaidoyer fondé sur des faits et une campagne pour un changement pacifique », rassemble la CETA dans un consortium avec l'American Friends Service Committee (AFSC) et le Programme externe européen avec l'Afrique (EEPA). Le projet a été généreusement soutenu par Pain pour le Monde (PplM). Le projet sera géré depuis le bureau de liaison de la CETA à l'Union Africaine à Addis-Abeba, en Ethiopie. Le directeur du bureau, M. Gorden Simango se réjouit du projet. « Il est tout à fait possible d'avoir une paix durable dans la

Corne de l'Afrique grâce à la mise en œuvre collective de politiques » a-t-il déclaré.

Ce projet vise à équiper les électeurs et les institutions de la société civile pour plaider auprès des centres de pouvoir et des décideurs, afin d'influencer le processus d'élaboration des politiques dans la Corne de l'Afrique. Les pays cibles de ce projet sont la Somalie, l'Ethiopie, l'Erythrée, Djibouti, le Soudan, le Soudan du Sud, l'Ouganda et le Kenya. Le projet va appuyer le renforcement des capacités des organisations de la société civile (OSC) dans la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique, en s'appuyant sur les réseaux existants.

Les bénéficiaires directs de ce projet sont les organisations à base communautaire (OBC), les organisations confessionnelles (OC) et les associations de base. D'une manière plus spécifique pour la CETA, ce projet va travailler avec ses églises membres et membres associés, y compris d'autres OSC qui sont membres de structures conjointes de la société civile dans la Corne de l'Afrique.

La CETA est le membre du consortium qui va coordonner les initiatives de plaidoyer auprès de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), de la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) et de la Commission de l'Union Africaine. Plus de deux cent soixante-dix personnes bénéficieront directement de ce travail de plaidoyer et neuf cent dix, indirectement.

Mme Paska Nyaboth est la Chargée du programme de la CETA pour le projet de paix dans la Corne de l'Afrique. Elle peut être jointe sur paska@aacc-ceta.org



Les chefs religieux africains publient un communiqué sur le changement climatique



L'Archevêque Dr. Abba Aregawi, de l'Eglise Orthodoxe Tewahedo de l'Ethiopie bénit les participants



Le Rév. Dr. Fidon Mwombeki, Secrétaire Général de la CETA s'adresse aux participants à la table ronde.



Déroulement des débats à la Conférence des chefs religieux sur le changement climatique

Les chefs religieux africains ont exhorté les organisateurs de la Conférence des Parties (COP26) à Glasgow, en Ecosse, à rétablir la confiance dans les négociations afin de faciliter la lutte urgente contre la crise du changement climatique.

Dans un communiqué publié à la fin d'une table ronde de deux jours à Addis-Abeba, en Ethiopie, du 18 au 21 mai 2021, les chefs religieux, venus de toute l'Afrique, ont également exigé que la présidence de la COP facilite un engagement significatif et efficace des communautés religieuses dans les processus de la COP comme l'exige l'Accord de Paris.

La table ronde a été convoquée par la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), pour discuter de l'effet du changement climatique dans leurs communautés et ce que les chefs religieux peuvent faire pour endiguer la crise. La réunion visait également à trouver une position commune des églises africaines qu'elles vont présenter à la Conférence des Nations Unies sur les changements

climatiques (COP26), qui se tiendra à Glasgow, au Royaume-Uni, en novembre 2021.

Dans le communiqué, les chefs religieux ont exhorté les gouvernements africains à intégrer le changement climatique dans la planification du développement pour atteindre les engagements de l'Accord de Paris, ainsi que promulguer et appliquer des lois et des politiques qui répondent au changement climatique. Ils ont demandé à l'Union Africaine (UA) non seulement de développer des mécanismes de responsabilité mutuelle entre les gouvernements, mais aussi de collaborer avec les organisations confessionnelles pour atteindre la base.

Les chefs religieux se sont engagés à sensibiliser leurs communautés à réagir efficacement aux effets du changement climatique, ainsi qu'à défendre et promouvoir des initiatives résilientes au changement climatique telles que le reboisement, le transfert de technologie, le renforcement des capacités et l'innovation.

Tournez à la page 11 pour lire le communiqué.

« Le bien-être de la terre est notre bien-être » Jérémie 29 :7

Document sur la position de la CETA par rapport à la COP 26 des NU

Préambule

La Conférence des Eglises de toute l'Afrique, une organisation œcuménique continentale comptant des membres dans 43 pays, a organisé une table ronde de chefs religieux issus des principales communautés religieuses basées sur le continent, réunies à Addis-Abeba, en Ethiopie, du 18 au 21 mai 2021 sous le thème «Le bien-être de la terre est notre bien-être» Jérémie 29 :7, en mettant l'accent sur le changement climatique en tant que préoccupation et responsabilité à la fois spirituelle et morale. Les chefs religieux se sont engagés dans des conversations honnêtes sur la crise climatique à laquelle notre monde est confronté tout en gardant les yeux sur la COP 26 qui est un espace approprié pour des engagements plus profonds et pour faire pression pour des actions sincères et réalisables par les nations du monde. Lors de la rencontre, des priorités et des messages communs pour des actions communes et la COP 26 ont été convenus.

Nous, les chefs religieux en Afrique, guidés par nos enseignements religieux et conscients du fait que nous sommes proches de la base qui porte le poids de l'impact dévastateur du changement climatique, affirmons sans équivoque que le changement climatique reste une grave menace existentielle pour l'humanité. Ce n'est pas ce que Dieu créateur a prévu pour toute la création. Nous sommes obligés, par notre foi qui affirme la vie, d'exiger des acteurs étatiques et non étatiques de se tenir côte à côte dans une attitude d'urgence pour répondre aux effets du changement climatique ;

Conscients de notre rôle en tant que communautés de foi, motivés par nos fondements religieux et notre éthique doctrinale à rester fervents dans la défense d'un monde sans injustice et sans souffrance humaine ;

Considérant que les communautés confessionnelles ont continué à jouer un rôle de première ligne pour répondre à la détresse causée par la crise climatique sans littéralement aucun soutien financier de la part des

acteurs de l'Etat, mais ne sont pas découragées sachant que Dieu créateur exige que nous soyons intentionnels dans nos tâches de prise en charge de la création ;

Conscients de notre identité en tant qu'Africains, un continent qui subit l'impact négatif du changement climatique bien qu'il contribue le moins aux émissions de gaz à effet de serre (GES) ;

Conscients du fait que la pandémie de COVID-19 aggrave les situations existantes pour la majorité de ceux qui subissent de plein fouet le changement climatique ;

Alarmés par le peu d'attention accordée à l'urgence présentée par le changement climatique ;

Préoccupés par l'insuffisance du financement de l'adaptation climatique sur le continent africain pour soutenir des solutions durables ;

Contraints par notre appel en tant que chefs religieux à rester prophétiques, nous exigeons que le moment d'agir de manière plus décisive soit maintenant ;

Préoccupés par la méfiance et la suspicion entourant les négociations sur le changement climatique au cours des deux dernières décennies, nous appelons donc toutes les parties prenantes à adhérer et à respecter leurs obligations suivantes :

1. Pour la présidence de la COP 26

- Ramener la crédibilité et la confiance nécessaire dans les négociations pour faire face d'urgence à la crise climatique.
- Veiller à ce que les négociations sur le climat prennent en considération les injustices climatiques historiques afin d'assurer la responsabilité, de servir la justice et de parvenir à la réconciliation (approche de justice transitionnelle).
- Faciliter l'engagement significatif et efficace des communautés religieuses dans les processus de la COP, comme l'exige l'article 12 de l'Accord de Paris.

2. Pour les parties des pays développés

- Renforcer leurs ambitions de réduire les émissions de Co2.
- Réaliser leurs engagements sur le financement climatique conformément à l'article 9 de l'accord de Paris pour que les gouvernements africains respectent leurs engagements (atténuation) et renforcent leur résilience au changement climatique (adaptation).
- Assurer un transfert de technologie significatif, l'innovation et le renforcement des capacités pour soutenir un système de transition juste.

3. Pour les gouvernements africains

- Intégrer le changement climatique dans la planification du développement pour atteindre les engagements de l'Accord de Paris.
- Développer des mécanismes de mobilisation des ressources nationales.
- Promulguer et appliquer des lois et des politiques adaptées au changement climatique
- Les stratégies de relance liées au COVID-19 doivent être alignées sur les engagements de l'Accord de Paris, en particulier dans les domaines qui contribuent à la réalisation des objectifs des NDC.
- Assurer un transfert de technologie significatif, l'innovation et le renforcement des capacités pour soutenir un système de transition juste.

4. Pour les parties à la CCNUCC

- Reconnaissance des acteurs religieux comme étant les plus proches des communautés qui souffrent / sont victimes de pertes et dommages et appellent les parties à accélérer l'opérationnalisation des mécanismes de Varsovie sur les pertes et dommages et à assurer un financement suffisant pour les mettre en œuvre.

5. Pour l'Union africaine (UA)

- Développer des mécanismes de responsabilité mutuelle entre les gouvernements.
- Collaborer avec les organisations confessionnelles pour atteindre la base.
- Assurer une harmonisation coordonnée de toutes les parties africaines participant aux négociations de la COP.

Maintenant, en tant que communautés religieuses contribuant aux actions contre le changement climatique, nous nous engageons à ce qui suit :

1. Atténuation: participation à la promotion et au plaidoyer pour l'accès de tous aux énergies renouvelables en nous concentrant sur les communautés de base d'ici 2030 conformément aux objectifs fixés par les ODD 6 Eau et assainissement, ODD 7 accès aux énergies renouvelables, et Action climatique ODD 13 ;
2. Adaptation : plaider pour et promouvoir des initiatives résilientes au changement climatique (plantation d'arbres, transfert de technologie, renforcement des capacités, innovation, etc.) ;
3. Sensibiliser nos communautés pour réagir efficacement aux effets du changement climatique ;
4. Soutenir et plaider en faveur du respect des protocoles de santé COVID-19 - qui est un multiplicateur de menace liée au changement climatique ;
5. Favoriser la collaboration avec d'autres parties prenantes pertinentes partageant les mêmes idées ;
6. Assurer l'inclusivité dans la planification et la prise de décision en matière de changement climatique ;
7. Promouvoir l'éco-théologie (foi religieuse s'engageant intentionnellement dans le discours écologique avec la question principale, qu'est-ce que Dieu Créateur appelle la création à faire maintenant et toujours en ce qui concerne la sauvegarde de la création) et l'éco-Diaconie (réponse humanitaire/d'urgence aux catastrophes causées par la crise climatique) par la mobilisation de ressources pour les initiatives conjointes qui répondent à la crise humanitaire causée par le changement climatique ; et
8. Suivre l'utilisation des financements climatiques pour renforcer la responsabilité.

Fait à Addis Ababa, Ethiopie le vingtième jour du mois de mai 2021 à une table ronde de consultation sur le changement climatique

Visite œcuménique du Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki aux églises membres du Nigéria



Son Eminence le Révérend Nzie Eke Nzie (3e à gauche) présente un cadeau au Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki, pendant les célébrations riches en couleurs lors de la commémoration du 175e anniversaire de l'Eglise Presbytérienne du Nigéria (PCN). Sont aussi présents, entre autres, le Rt. Rév. Solomon Okoro, Secrétaire Adjoint de l'Assemblée Générale de la PCN, (2e à gauche) et Mgr Benebo Fubara-Manuel, un pasteur de la PCN et Président du Conseil Chrétien du Nigéria.

En avril 2021, le Secrétaire Général de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), le Rév. Dr. Fidon Mwombeki, a effectué une vaste tournée œcuménique des églises membres au Nigéria. Cela fait partie d'une initiative du Secrétaire Général de la CETA pour renforcer les liens entre le Secrétariat de la CETA et les églises membres, afin de renforcer la collaboration et la cohésion au sein du mouvement œcuménique en Afrique. La tournée a eu lieu du 23 au 30 avril 2021. Le Rév. Dr. Mwombeki a dirigé une délégation de haut niveau qui comprenait le Rév. Dr. Lesmore Gibson Ezekiel, Directeur des Programmes de la CETA, la Rde Angele Dogbe, Coordinatrice Régionale de la CETA pour le bureau de Lomé, le Rév. Dr. Evans Onyemara, Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Nigeria à Lagos, le Rév. Dr. Testimony Onifade, Secrétaire Œcuménique de la Convention Baptiste du Nigéria, et Diacre Kehinde Adebayo, Secrétaire Œcuménique de l'Eglise du Seigneur Aladura. La délégation de la CETA a été accueillie par le Rév. Dr. Evans Onyemara, Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Nigéria, qui a organisé et coordonné la visite œcuménique.

Eglise Presbytérienne du Nigéria, Calabar



Point culminant du culte d'action de grâce:
Prédication par le Rév. Dr. Mwombeki

Le Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki, et sa délégation, ont participé au culte d'action de grâce pour commémorer le 175e anniversaire de l'Eglise Presbytérienne du Nigéria le 11 avril 2021. La devise du jubilé était « De gloire en gloire - Joyeux presbytérien ». La grande célébration a réuni des centaines de fidèles. Le service a duré plus de quatre heures et l'ambiance était géniale. Cela ressemblait plus à un grand concert, et le mélange de styles de musique et de culte traditionnels, historiques, presbytériens et contemporains était tout simplement impressionnant. Les dirigeants

de l'église et les fidèles étaient vêtus de grands costumes, ce qui a rendu la journée très riche en couleurs. C'était une célébration digne d'un siècle et trois quarts de ministère sur le continent. Le point culminant de l'événement a été la prédication faite par le Rév. Dr. Mwombeki. C'était un grand honneur accordé au Secrétaire Général en visite. Le message du Rév. Dr. Mwombeki était tiré de 2 Corinthiens 3:17. Il a souligné que là où est l'Esprit de Dieu, là est la liberté. Il a noté que l'Evangile libère de la peur, des traditions néfastes et des fausses croyances. Il a dit qu'il était malheureux que de nombreux chrétiens soient ramenés dans les mêmes peurs et traditions asservissantes au nom de la délivrance par des prédicateurs modernes, qui opèrent comme les anciens devins et guérisseurs traditionnels ! « Nous devons être fermes », a-t-il exhorté les fidèles.



Le Très Rév. Dr. Evens Onyemara, Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Nigéria

Comité d'organisation de la 12ème Assemblée Générale de la CETA/ 60ème anniversaire à Abuja



Le Rév. Dr. Israel Akanji, Président du Comité d'organisation s'adresse au Secrétaire Général et sa délégation

La 12e Assemblée Générale, couplée avec le 60e anniversaire de la CETA, se tiendra à Abuja au Nigeria, où un comité d'organisation est déjà en place. Le Secrétaire Général, en compagnie du Rév. Dr. Lesmore et de la Rde Dogbe, a tenu une réunion avec le comité d'organisation à Abuja le 16 avril 2021. Le Rév. Dr. Israel Akanji, Président élu de la Convention Baptiste du Nigéria, qui est également le Président du comité d'organisation, a accueilli la

délégation de la CETA. Le Rév. Dr. Akanji a exprimé sa joie que la CETA revienne à son lieu de naissance au Nigeria. Il a assuré l'équipe qu'en tant que président de l'Association Chrétienne du Nigeria, l'Eglise au Nigeria fera de son mieux pour que les deux événements soient exceptionnels.



De droite à gauche, le Vén. Joshua Lambert, Rt. Rév. Ini Ukpoho, Barr Me Ekpa Emmanuel, Reé. Rév. Dr. Fidon Mwombeki, Rév. Dr. Israel Akanji, Elder Ancienne Dr. Mrs. Mme Uzoaku Williams, Dr. Mme Mercy John, Ms. Mlle Eke Ifuoma, Very Rév. Daniel Mba Uko

En réponse, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki a dit qu'il était très heureux de rencontrer tous les membres du comité d'organisation. Il a expliqué qu'il était important de rencontrer les dirigeants des églises afin qu'ils puissent apprécier ce que la CETA fait sur le continent et au-delà en leur nom.

Armée du Salut, Territoire du Nigéria

Le même jour, le 17 avril 2021, la délégation du Secrétaire Général a visité le territoire du Nigéria de l'Armée du Salut, où elle a été accueillie par l'envoyé territorial, Dr. Levi C. Monanu, qui a exprimé son appréciation que l'équipe de la CETA ait choisi de visiter le Territoire du Nigéria de l'Armée du Salut. Le Commandant Territorial, le Colonel Victor Leslie, a ensuite fait une brève présentation de l'Armée du Salut Nigeria en termes de structure, de services, de témoignage et d'évangélisation. Il a affirmé qu'avec les changements actuels dans le monde, les dirigeants d'églises devaient s'assurer que leur vie et leur ministère influencent, touchent et impactent les jeunes afin d'élever une génération pieuse qui travaillera pour la dignité de tous les humains



Visite de la CETA. A partir de la gauche: Rév. Angele, Rév. Dr. Lesmore Gibson Ezekiel, Very Rev. Dr. Evans Onyemara, Dr. Levi Monanu, Rév. Dr. Fidon Mwombeki et Rév. Dr. Colonel Victor Leslie



A partir de la gauche: Col. Victor Leslie, Rév. Dr. Mwombeki, et Dr. Levi Monanu

Dans son mot, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki a qualifié la visite de "spéciale", car c'était la première occasion pour la CETA de s'engager et d'interagir directement avec l'Armée du Salut. Et comme dans tous les autres lieux visités, le Secrétaire Général a offert à ses hôtes une croix symbolique, sculptée d'une colombe au milieu et de petites mains partout. La croix symbolise le fait que les églises sont toutes unies par le Saint-Esprit.

La First African Church Mission

La CETA a visité la First African Church Mission le 17 avril 2021, où elle a été accueillie par Son Eminence, Mgr Sunday O. Matilukuro, Primat de l'église. S'exprimant lors de la rencontre, le primat a apprécié le Secrétaire Général de la CETA, affirmant que pendant la courte période de son mandat, son mandat a été rempli de succès et de réalisations remarquables qui ont fait la fierté de l'Eglise africaine. Le primat a exprimé sa joie de la visite du Secrétaire Général et de sa délégation. Il a présenté une brève historique de l'église, qui a été fondée en 1891 après avoir rompu avec les églises Méthodiste et Anglicane pour des raisons d'authenticité théologique. Il a assuré le Secrétaire Général de leur disposition à soutenir pleinement la croissance et le développement de la CETA.

En réponse, le Rév. Dr. Mwombeki a remercié le primat et son comité. Il a noté que la 13e Assemblée



Most Rev. Dr. Sunday O. Matilukuro reçoit un cadeau du Rév. Dr. Fidon Mwombeki au nom de la CETA

Générale de la CETA au Nigeria sera un moment de revisite de l'histoire et de renforcement de l'Eglise africaine pour pouvoir s'engager et parler au pouvoir pour promouvoir le développement, la paix, la justice et le respect de la dignité humaine.

Eglise du Christ Celica Internationale, Ibadan



Le fondateur de la Celica Church of Christ Worldwide, le Rév. Dr. Emmanuel Adetunji Adeonigbagbe, et le Rév. Dr. Mwombeki, s'adressent aux media après la célébration dans l'église

La délégation de la CETA a visité la Celica Church of Christ International le 15 avril 2021, où elle a reçu un accueil chaleureux. Un révérend enthousiaste, Dr. Emmanuel Adetunji Adeonigbagbe, Fondateur et Surintendant Général de Celica Church of Christ International, qui attendait la visite depuis des semaines, a réservé un accueil chaleureux à ses hôtes. Dans son mot, lu en son nom par le chef de l'administration de l'Eglise, le prophète Olukunle Abimbola, le Surintendant Général a brossé l'historique, la signification et la mission de Celica, en particulier sa grande commission axée sur les personnes et sa franchise implacable au

sujet de l'injustice, de la mauvaise administration, de la mauvaise gouvernance et de l'insécurité. Il a imploré les chrétiens d'être unis dans l'esprit et de prier le Seigneur Tout-Puissant de les sortir de la crise nigériane et de parvenir à la paix et au développement. Il a en outre déclaré que Celica a rejoint la CETA en raison de sa conviction « que Jésus-Christ est mieux propagé par la promotion de la compréhension, de la paix et de l'unité des croyants en Jésus-Christ », et a remercié les visiteurs d'avoir contacté les églises à travers l'Afrique sans préjudice de taille et d'âge

Dans sa réponse, le Dr Mwombeki a exprimé sa joie pour l'accueil chaleureux que leur ont réservé les hôtes. Il a dit que la CETA partageait la vision et la croyance de Celica dans l'indépendance des églises et le besoin urgent d'apporter l'évangile à ceux qui n'avaient jamais cru, ou à ceux qui ont cessé de croire. Exprimant la volonté de la CETA d'être toujours solidaire de la lutte pour la paix au Nigeria, en particulier la bataille pour l'installation de la liberté de religion dans le Nord, le Dr. Mwombeki a promis de répondre aux suggestions de Celica. En réponse, le Fondateur et Surintendant Général de l'Eglise Celica du Christ International, le Rév. Dr. Adetunji Adeonigbagbe a promis de toujours peser de son poids et de son autorité pour la promotion de la CETA.

Ceci est une version abrégée, réimprimée de thelagosiannng

Eglise du Seigneur dans le Monde Entier / Ogere-Remo



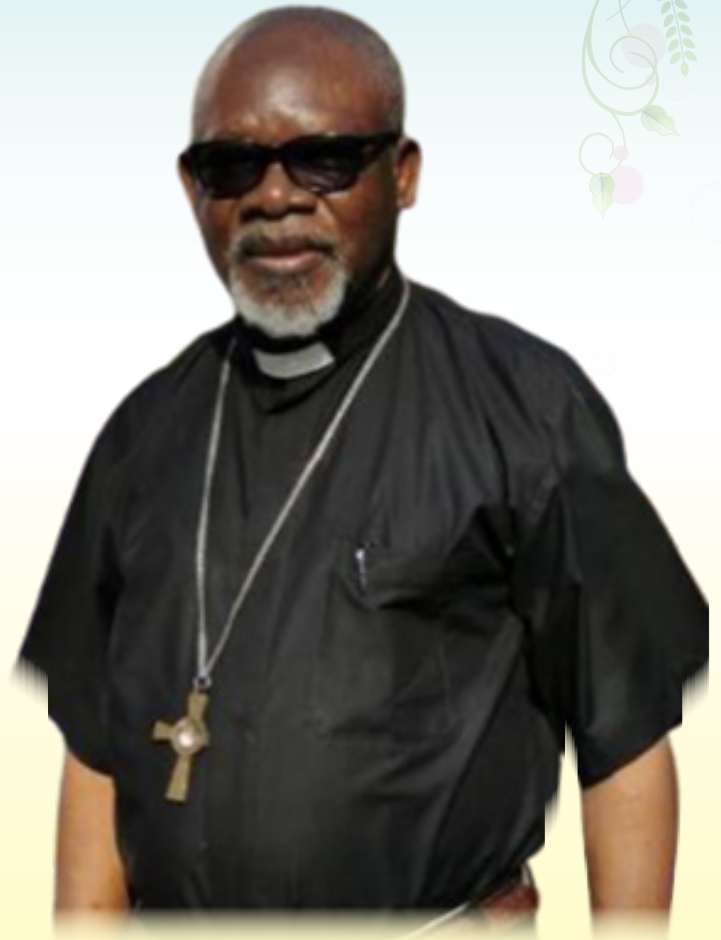
Visite de courtoisie: à partir de la gauche : Rév. Dr. Onyemara, the Most Rev. Dr. Ositelu, Rév. Dr. Mwombeki et Rév. Dr. Lesmore.

La délégation de l'AACC a rendu visite à l'Eglise du Seigneur dans le Monde Entier (Church of the Lord Worldwide) le 15 avril 2021. Ils ont été reçus par le Primat, Mgr Rufus Okikiola Ositelu, au siège spirituel et international de l'Eglise dans l'Etat de Ogere-Remo à Ogun.

Le Primat a prononcé les mots d'accueil avant de remettre quelques cadeaux au Secrétaire Général de la CETA, le Rév. Dr. Fidon Mwombeki. Parmi les cadeaux, il y avait un tableau avec l'emblème de l'église qui explique sa philosophie et son fondement théologique fondamental ainsi qu'un livre écrit par le primat lui-même

RT. REV. DR. NYANSAKO-NI-NKU, ANCIEN PRESIDENT, DE LA CETA

L'ancien président de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), le Rév. Dr. Nyansako-ni-Nku, est décédé en avril 2021 à Douala, au Cameroun, après une courte maladie. Le défunt pasteur était membre de l'Eglise Presbytérienne du Cameroun (la PCC). Le Rév. Dr. Nyansako avait un lien étroit avec la CETA pour avoir servi comme président entre 2003-2008. Il a été élu président lors de la 8e Assemblée Générale de la CETA en 2003. Il a occupé divers postes de responsabilité dans son église, la PCC, jusqu'à en devenir Modérateur en 1999, poste qu'il a occupé jusqu'en 2009. Le Rév. Dr. Nyansako restera dans les mémoires comme un géant théologique qui est arrivé à un moment difficile de l'histoire de la CETA, où il a travaillé en équipe avec le Secrétaire Général de l'époque, Mgr. Dr. Mvume Dandala. L'une des tâches les plus importantes qu'il a réalisées a été la collecte de fonds pour la 8e Assemblée Générale, lorsque la CETA l'a envoyé en Europe pour chercher des fonds. Les partenaires de la CETA à l'époque n'étaient pas disposés à offrir leur soutien. Il a donc fait partie de la délégation de deux personnes envoyées en Europe à cet effet. Leur mission a été une grande réussite. Il a aussi dirigé la délégation de la CETA à Glasgow, en Ecosse, au cours de la campagne Jubilé 200 pour l'annulation de la dette des pays africains très endettés, une mission également couronnée de succès. Pour ceux qui l'ont écouté à partir de la chaire, le Rév. Dr. Nyansako était un grand prédicateur, qui n'avait pas peur de s'exprimer avec force, même contre les défaillances de l'Eglise. Ses paroles les plus marquantes ont été prononcées lors d'une conférence de presse qu'il a tenue après son élection à la présidence de la CETA. Il a dénoncé le fait que les églises soient paralysées par la peur et refusent de critiquer leurs gouvernements pour avoir laissé tomber leur peuple. Il a appelé les africains à participer pleinement à la reconstruction du continent. Il a également dénoncé la cupidité, qu'il considérait comme l'un des plus grands poisons de notre temps.



Feu Rév. Dr. Nyansako-ni-Nku

Campagne en vue d'un monde juste pour les veuves



Par Rév. Dr. Lydia Mwaniki

La campagne Justice pour les veuves est une initiative de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA) pour éveiller la conscience sur le sort des veuves en Afrique. Elle a été lancée le 23 juin 2019 en Zambie, en collaboration avec le Conseil des Eglises de Zambie (CCZ), la Cathédrale Anglicane de la Sainte-Croix et le Ministère Ruth pour les Veuves (Ruth Ministry of Widows).

Elle invite les églises, les familles, les gouvernements et les autres parties prenantes à répondre au sort des veuves en élaborant et en adoptant des politiques et des lois qui leur assurent une protection, ainsi qu'en répondant à leurs besoins sociaux et économiques.

Dans les cultures avec des normes sociales patriarcales très fortes, la perte d'un mari peut représenter une menace réelle pour une femme. Dans de telles cultures, les femmes sont traditionnellement exclues du pouvoir ou de la richesse. La perte d'un mari est donc une perte de sécurité qui peut conduire à d'autres vulnérabilités.

Parmi les violations subies par les veuves dans de nombreux pays, en particulier en Afrique, on peut citer : le déni de droits à l'héritage et à la terre, l'expulsion du domicile du défunt mari, les rites culturels humiliants, l'exclusion sociale et la pauvreté.

Les enfants de nombreuses veuves pauvres doivent souvent endurer le manque de besoins de base, y compris les frais de scolarité, et être vulnérables aux abus. La violence est souvent invisible pour le public et les décideurs.

Les nations unies célèbrent le 23 juin de chaque année, la journée internationale des veuves, pour attirer l'attention sur les voix et les expériences des veuves et pour galvaniser le soutien unique dont elles ont besoin. Grâce à la campagne Justice pour les veuves, la CETA, en collaboration avec les églises membres et avec le soutien des partenaires tels que l'Eglise de Suède et Global Ministries, a entrepris plusieurs activités pour défendre les droits des

veuves, faire entendre leurs voix et offrir des appuis à l'autonomisation économique comme suit :

(a) Publication de documentaires :

- (i) Un documentaire de 20 minutes sur le lancement de la campagne Justice pour les veuves:
<https://drive.google.com/file/d/1evdnmoJ53vkqbw1z79vsvX-j-UPPX8Aw/view?usp=drivesdk>
- (ii) Un documentaire sur les expériences des veuves en rapport avec la pandémie de Covid-19 et subvention incitative de la CETA, Décembre 2020 présenté en français et anglais

Version française https://drive.google.com/file/d/1Y9bTugo_igNeo2UbHQT-oP9AP_dIDCex/view?usp=sharing

Version anglaise : https://drive.google.com/file/d/1-qY5FEmreUEchS2s-lKNmHE9-G_jr4Bk/view?usp=sharing

(b) Une brochure pour éveiller la conscience sur le sort des veuves en Afrique en anglais et en français

Lien français Campagne « Justice pour les veuves »
<http://-CETA-ceta.org/en/resource?download=58:campagne-justice-pour-les-veuves>

English Link-Justice for Widows Campaign <http://CETA-ceta.org/en/resources?download=57:justicefor-widows-campaign>

(c) Commémoration de la Journée internationale des veuves le 23 juin 2021

LA CETA commémore la Journée internationale des veuves le 23 juin de chaque année et elle invite ses membres à trouver des moyens créatifs de la célébrer. Le 23 juin 2021, la CETA a organisé une célébration virtuelle de la Journée internationale

des veuves 2021. La rencontre a réuni environ 100 participants, dont des veuves, des chefs d'églises, des personnes focales en charge des bureaux de genre et les champions masculins de la CETA pour la justice de genre. Le thème était « Nous sommes des veuves : nous ne sommes pas moins humains » : éveiller la conscience sur le sort des veuves en Afrique ». Les voix des veuves ont été amplifiées et des actions de plaidoyer recommandées.

(d) Offrir de petites subventions pour inciter les églises à organiser des programmes pour les veuves

Depuis 2019, la CETA accorde de petites subventions de 2000 USD aux églises. Les bénéficiaires utilisent ces subventions pour transformer d'une manière créative la situation économique des femmes. Les témoignages de réussite ont été partagés lors d'un webinaire entre la CETA et les représentants des groupes bénéficiaires dans une réunion sur zoom tenue le 29 avril 2021. En voici quelques-uns.

(i) Église presbytérienne évangélique, Ghana

La subvention a permis aux veuves d'acheter du matériel pour faire du pain. Elles avaient été formées pour faire des pâtisseries, qu'elles vendent pour générer des revenus. Le 5 mai 2021, le projet des veuves a été lancé comme projet de district en impliquant la communauté locale et d'autres parties prenantes, notamment le gouvernement, les chefs et les reines mères.

(ii) Paroisse anglicane de Gatumba dans la campagne de Bunjumbura

Vingt veuves de la paroisse de Gatumba ont reçu chacune 2 chèvres, achetées grâce à la subvention. « Les veuves continuent d'élever les chèvres et après en avoir vendu quelques-unes, elles peuvent envoyer leurs enfants à l'école, leur acheter du matériel scolaire et des uniformes scolaires, relancer leurs petits commerces de légumes, de tomates et de gâteaux et acheter d'autres animaux tels que des poules et des porcs.

(iii) Eglise Méthodiste Unie du Zimbabwe

Grâce à la subvention, Mme Tendai Rebecca Gurupira, Coordinatrice du Ministère auprès des femmes, des enfants et des jeunes, a formé 150 veuves à la fabrication de désinfectants, de gel de pin, de vaseline, de savon en poudre, de bain moussant, d'insecticides pour tuer les cafards, de liquide vaisselle, de parfums et de perles.

(iv) Projet de veuves de Rubirizi, Paroisse de Rubirizi, Eglise Méthodiste Unie du Burundi



Une exposition de certains des projets des veuves de Rubirizi

Le projet des veuves de Rubirizi encadre des veuves jeunes, d'âge moyen et d'âge avancé du Burundi rural, qui se réunissent une fois par semaine pour prier ensemble et partager des témoignages. Les bénéficiaires de la subvention étaient les 30 veuves les plus vulnérables, qui ont été réparties entre les 7 projets générateurs de revenus, qui ont été financés à parts égales. Le don leur a permis de démarrer de petites activités génératrices de revenus.



Quelques uns des produits réalisés grâce aux subventions accordées aux veuves.

La révérende Dr Lydia Mwaniki est la directrice de la CETA pour le genre et les femmes. Elle est joignable sur lydiamwaniki@aacc-ceta.org



CENTRE DE CONFERENCE DESMOND TUTU

Le Centre de Conférence Desmond Tutu (DTCC), est une propriété de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA). Il se trouve le long de Waiyaki Way à Westlands, dans la concession de la CETA, à 30 minutes en voiture à partir de l'Aéroport International Jomo Kenyata lorsque la circulation est fluide.



Salles de conférence : que ce soit pour des réunions d'organes exécutifs, des conférences, des lancements de produits, des expositions, nous accueillons toutes sortes d'événements. Toutes nos 9 salles de conférence sont bien équipées et disposent des gestionnaires d'événements serviables et expérimentés qui aideront à planifier et organiser votre réunion ou événement de 4 personnes au minimum à 1000 au maximum.

Chambres: Nous offrons une variété de choix entre 104 chambres standard bien équipées de qualité supérieure, agréables pour les voyageurs d'affaires, aux touristes, aux groupes d'excursion, aux nouveaux mariés, aux couples et aux familles.



Les autres services comprennent:

Restaurant | Gym ultra moderne | Jardin des événements | Grand espace de parking gratuit | Une boutique de cadeaux et un Centre d'affaires classique

Desmond Tutu Conference Centre | P.O. Box 14205 00800 Westlands, Nairobi, Kenya

Tel: +254 20 444 0224/+254 20 444 2215 | Mob: +254 710 734 728 (office)

E-mail: reservations@aacc-ceta.org

Visitez notre Site web: www.desmondtutuconferencecentre.org

